



233 RUE ST HONORE, 75001 PARIS  
T +33(0)1 4271 2046  
www.favoriparis.com  
amy@favoriparis.com

# L'AFFANOUR

## GALERIE DOWNTOWN/PARIS



octobre 2019

L'EVENTAIL

p. 109

Eric Jansen

CÔTE FRANCE | RENDEZ-VOUS PARIS PAR ERIC JANSEN

© MATTHEU SALVANI



### ALCÔVES GOURMANDES

Le restaurant Lapérouse n'est peut-être pas aussi célèbre que Maxim's, mais il fait partie de l'histoire de Paris et peut s'enorgueillir d'avoir accueilli altesses royales, écrivains célèbres, aristocrates flamboyants de la Belle Époque qui y venaient accompagnés de leurs maîtresses. Des salons particuliers permettaient une totale intimité... Ils sont toujours là, au premier étage, mais avec les années le vaisseau avait pris l'eau. Il renaît aujourd'hui grâce à une restauration signée Laura Gonzalez, restée fidèle à l'esprit des lieux, et à l'arrivée de Jean-Pierre Vigato en cuisine. L'écrin est soigné, il ne manque plus que des clients inspirés.

51 quai des Grands-Augustins, Paris 6<sup>e</sup>  
Tél. 00 33 1 43 26 68 04  
www.laperouse.com

© MARINENHANS



### C'ÉTAIT HIER OU PRESQUE

Pierre Passebon propose un flash-back nostalgique: en accueillant la signature du livre de photos de Marianne Haas, *Yesterday* (Éd. Gourcuff-Gradenigo), il nous transporte dans les années 1990, joyeuses, insouciantes, colorées. Sur les clichés de la photographe suisse formée par Jean-Marie Périer, Arielle Dombasle ressemble à une jeune fille, Karl Lagerfeld a des rondeurs, François-Xavier et Claude Lallane posent au milieu de leurs sculptures qui ne valent pas encore des millions de dollars et Catherine Deneuve coiffe son coiffeur... Les stars alors ne manquaient pas d'humour et jouaient le jeu. C'était avant les plans médias. L'époque avait plus de candeur.

Le 15 octobre, Galerie du Passage  
20 galerie Véro-Dodat, Paris 1<sup>er</sup>  
www.galeriedupassage.com

© GALERIE PATRICK SEGUIN



### PROUVÉ EN MAJESTÉ

Au moment de la FIAC, de nombreuses installations fleurissent dans Paris. On se souvient, place Vendôme, de l'œuvre de Paul McCarthy qui avait défrayé la chronique. Cette année, l'artiste Kusama investit les lieux. Une vingtaine de sculptures jalonneront aussi le Jardin des Tuileries, et plus étonnant, de curieuses maisons seront installées place de la Concorde. Conçues par Jean Prouvé, elles sont exposées par les galeries de Patrick Seguin (photo) et François Lafanour, les deux marchands parisiens faisant partie de la section *Design* qui revient au sein de la foire. Des constructions démontables qui n'avaient pas vraiment été pensées pour trôner sur la plus belle place de Paris. Une curieuse ironie du destin.

Place de la Concorde, Paris 8<sup>e</sup>  
www.fiac.com

© CHRISTIE'S IMAGE LIMITED



### SIGNÉ LACLOCHE

C'est un retour en grâce, pour ne pas dire une véritable renaissance, qu'offre la journaliste Laurence Mouillefarine à la maison de joaillerie Lacloche, en signant un magnifique ouvrage (Éd. Norma) et en organisant une exposition à l'École des Arts Joailliers, située à quelques pas de l'ex-enseigne aujourd'hui complètement tombée dans l'oubli. Pourtant, au début du siècle, la notoriété de Lacloche valait celle de Cartier! Établie rue de la Paix en 1901, la maison a connu son apogée en 1925. Ses bijoux étaient fameux pour leur raffinement et les femmes du monde adoraient ses nécessaires de beauté. Encore célèbre dans les années 1950, la maison a fermé en 1967.

École des Arts Joailliers  
31 rue Danielle Casanova, Paris 1<sup>er</sup>  
www.lecolevancliefarpels.com

© GINEMO D'OPRAND



### QUI MET LA TABLE ?

Certains se souviennent de l'accueil de Doris Brynner, en charge du département Maison chez Dior. On y allait autant pour sa personnalité que pour sa sélection toujours parfaite d'assiettes peintes, de verres gravés, de corbeilles à pain tressées... Elle a laissé la place à Cordelia de Castellane qui a développé l'art de la table et l'a installé dans une nouvelle boutique avenue Montaigne, le *flagship* étant en travaux pour deux ans. Un écrin entièrement dédié aux services ornés de cannage, de feuilles de ginkgo, de toile de Jouy ou de brins de muguet, sans oublier les carafes, les théières, les bougeoirs et les pièces uniques réalisées à la main par Joy de Rohan Chabot.

28 avenue Montaigne, Paris 8<sup>e</sup>  
www.dior.com

© AIA DU PAVO



### DIALOGUE ESTHÉTIQUE

En mai 2018, Guillaume Léage s'était déjà essayé à l'exercice : marier une commode de Riesener ou un bureau de Cressent à une toile de Vasarely et des néons de François Morelet. Il renouvelle aujourd'hui ce "dialogue" entre les siècles avec des tableaux de Hans Hartung. Une façon d'attirer une nouvelle génération de clients? Sans aucun doute. Ce qui est assez malin, puisque, dès le 11 octobre, l'artiste est au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. En septembre, les Kraemer ont fait plus fort en accrochant des toiles de George Condo au-dessus de leur mobilier du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le carambolage était décoiffant. Hartung est plus sage, mais Guillaume Léage prône "l'harmonie".

Galerie François Léage  
178 rue du faubourg Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>  
www.francoisleage.com